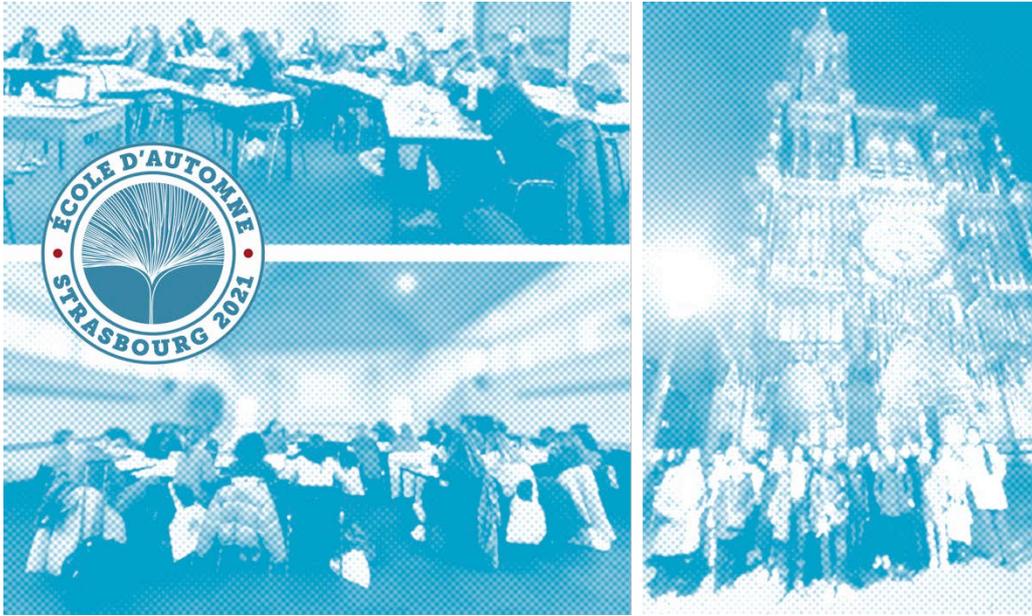


L'école d'automne 2021 Strasbourg les 17, 18, 19 novembre



FAMILLE, GÉNÉRATEUR DE LIENS



(Grands-)parents et (petits-)enfants : quelles relations quand la vie dure longtemps ?

Avec l'allongement de l'espérance de vie et l'évolution des modes de vie, les relations entre grands-parents, parents et enfants se modifient. D'une génération à l'autre, les cycles de vie se juxtaposent au sein d'une même famille et cette juxtaposition évolue au cours du temps : la décohabitation des enfants, les moments d'entrée en parentalité et en grand-parentalité se décalent dans le temps, tout comme la sortie de la vie active ou les héritages, tandis que le temps de l'aide aux descendants comme aux ascendants se rallonge. Plus souvent qu'auparavant, des enfants "vieillissent" avec leurs parents.

Comprendre les expériences des personnes qui avancent en âge implique de prendre en compte la nature et la diversité des relations entre les générations familiales : liens affectifs, transferts financiers, entraide, travail de care, transmission de biens et de valeurs, tensions et conflits. Ces relations aux multiples facettes s'appuient sur un ensemble de supports, incluant les contacts directs, mais aussi les échanges à distance, dans lesquels les technologies de l'information et de la communication jouent un rôle croissant.

Au cours de cette école d'automne, on s'interrogera sur les relations entretenues par les différentes générations au sein des familles, et la manière dont ces relations évoluent au fil du temps. Entre soutien émotionnel, capital financier, aide concrète, comment s'organisent les transmissions au sein des familles ? A l'échelle d'une famille, comment ces transmissions se modifient-elles à mesure de l'avancée en âge des individus ? Plus largement, comment l'évolution de la juxtaposition des âges et des cycles de vie affecte-elle les relations intergénérationnelles ?

L'école d'automne 2021

Strasbourg 17-18-19 novembre

SÉANCES ET GROUPES DE TRAVAIL

1/ INSCRIRE SES TRAVAUX DANS LES ENJEUX ACTUELS DU CHAMP

Deux séquences (comportant chacune 3 séances-flash) seront consacrées à des échanges autour des travaux des participant·e·s. Afin de favoriser l'interconnaissance, nous proposons un format permettant à tous les volontaires de participer. Nous avons construit des « séances-flash » regroupant des participant·e·s travaillant sur des thèmes proches. Chacun·e disposera de 5 minutes pour faire connaître son projet de recherche. Il ne s'agira pas d'une présentation formelle de l'ensemble du projet mais de choisir un focus sur une question donnée : sans nécessairement y répondre (la question suggérée dans le programme reprenant globalement l'objet des recherches), il s'agira de choisir un angle précis d'y apporter un éclairage sur la base de son projet ou de ses travaux : l'objectif est de sensibiliser les participant·e·s à la pertinence et aux enjeux des travaux en cours, en soulignant l'apport de son approche et, selon l'état d'avancement, une hypothèse de travail clé ou un résultat marquant, des points de méthodes épineux, les développements envisagés...

Par ailleurs, en lien avec les retours d'expérience des participant·e·s à la première école d'automne, nous afficherons dans l'espace "pauses et buffet" les informations élémentaires fournies par chacun au moment de l'inscription, sous forme de mini-posters (affiliation, années de thèse ou date de soutenance, résumé des questions de recherche,...).

2/ CONSTRUIRE UN RETOUR D'EXPÉRIENCE SUR L'ÉCOLE D'AUTOMNE ET SES SÉANCES

Au cours de l'école d'automne, nous confions aux participant·e·s la préparation d'un rapport sur les enseignements thématiques et méthodologiques qu'elles/ils ont pu retirer des présentations (faits saillants, enjeux, limites/apports...), sur les orientations qui se dessinent pour les recherches à venir, sur les retours d'expérience et les perspectives ouvertes pour les participant·e·s (en termes de méthodes, de croisements de thèmes, de questions de recherche). Il s'agira aussi d'apporter des réflexions sur l'animation de ce réseau en constitution : comment faire perdurer les échanges, quels supports pour communiquer... Ce rapport sur l'école sera produit par 4 groupes dans lesquels sont réparti·e·s les participant·e·s de manière à panacher les disciplines de recherche. Chaque groupe se verra confier la rédaction d'un bref compte-rendu. Ces comptes rendus seront basés sur les présentations, sur les échanges qui suivront (et dont les groupes pourront orienter les questionnements pour collecter ces éléments), sur des questionnements plus spécifiques auprès des intervenant·e·s ou auprès des participant·e·s dans les temps d'échanges informels. L'objectif est de pouvoir tirer de ces comptes rendus un texte de valorisation des travaux exposés et discutés durant l'école.

GROUPE 1	GROUPE 2
Rita CHAMMEM, Santé publique Mira RAHAL, Économétrie Louise DEHONDT, Littérature comparée Léa TOULEMON, Économie	Marie GRENON, Cinéma et audiovisuel Amélie CARRERE, Sciences économiques Caroline LABORDE, Santé publique Gabrielle LAVENIR, Sociologie, anthropologie
GROUPE 3	GROUPE 4
Cathy DISSLER, Littérature française Myrtille FERNE, Sociologie Léa CIMELLI, Économie Amirpasha TAVAKKOLI, Sociologie politique - Histoire Maude CROUZET, Démographie	Constance BEAUFILS, Sociologie, démographie Samantha HOLIN, Psychologie Sophie COLAS, Sociologie et Anthropologie Marie BLAISE, Économie

L'école d'automne 2021

Strasbourg 17-18-19 novembre

(Grands-)parents et (petits-)enfants, quelles relations quand la vie dure longtemps?



L'école d'automne de l'ILVV a pour objectif de créer un réseau pluridisciplinaire de doctorant-e-s et chercheur-e-s en début de carrière dans le champ du vieillissement en sciences humaines et sociales. L'école s'attache à sensibiliser les participant-e-s aux enjeux et défis de notre champ de recherche à travers les approches issues de disciplines variées. L'école est organisée sur 3 journées avec des séquences alternant les présentations de chercheur-e-s plus avancés dans la carrière, des échanges pour poser des questions et partager des expériences, des temps de présentations des travaux des participant-e-s, des temps d'échanges informels.

Le comité d'organisation : Marie Blaise, Emmanuelle Cambois, Maude Crouzet, Vincent Caradec, Carla Di Martino, Marthe Joubassé, Agnès Gramain, Jean-Marie Robine, Quitterie Roquebert, Francesca Setzu et Karine Wigdorowicz.

Les intervenant-e-s

- Catherine BONVALET, Directrice de recherche en sociologie, INED
- Sarah HARPER, Director and Clore Professor of Gerontology, Université d'Oxford
- Morgan KITZMANN, Économiste, INED-Elfe
- Véronika KUSHTANINA, MCF en sociologie, Université de Franche-Comté
- Eliane LE DANTEC, MCF en sociologie, Université de Perpignan
- André MASSON, Economiste, directeur de recherche CNRS, directeur d'études EHES
- Laurent NOWIK, MCF en démographie, directeur de l'Unité de recherche sur le vieillissement de la Cnav
- Benoît SCHNEIDER, Professeur en psychologie de l'éducation, Université de Lorraine
- Laurent TOULEMON, Démographe, INED
- Vanessa WISNIA-WEILL, Haut Conseil de la famille, de l'enfance et de l'âge
- Régis WITZ, Ingénieur d'études, Plateforme des humanités numériques, MISHA
- Héloïse GAZEAU, Service des bibliothèques, Université de Strasbourg

Nombre de candidatures à l'école d'automne 2021 : Suite à l'annonce de l'école d'automne avec la mise en ligne du formulaire de candidature en juillet 2021, nous avons enregistré 25 candidatures. Nous en avons sélectionné 23 dont 17 qui ont assisté à plein temps. Les candidat.e.s sont issu.e.s de différentes disciplines, villes et thématique de recherche.

Disciplines : Anthropologie ; Cinéma et audiovisuel, Démographie ; Econométrie ; Economie ; Histoire ; Littérature comparée ; Littérature française ; Psychologie ; Santé publique ; Sciences de l'éducation et de la formation ; Sciences du langage ; Sociologie.

Préfiguration de l'École d'Automne 2022: Nous avons d'ores et déjà identifié l'organisatrice de l'école d'automne 2022. Il s'agit de Carla Di Martino (Université de Lille). Elle a été intégrée à l'équipe d'organisation de l'école d'automne 2021.



PROGRAMME DE L'ÉCOLE D'AUTOMNE 17 NOVEMBRE 2021 — APRÈS-MIDI 1

13h00 – 14h30 : – PRÉSENTATION DE L'ÉCOLE D'AUTOMNE –

- Présentation des journées, tour de table des participant-e-s
- Installation des groupes de travail

14h30-15h15 : – CONFÉRENCE INTRODUCTIVE –

- Sarah HARPER. Quelles transformations des familles quand la vie s'allonge ?
Director and Clore Professor of Gerontology, Université d'Oxford

15h15-16h45 – SÉANCE CONFÉRENCE 1. LES ÉVOLUTIONS DES RELATIONS INTERGÉNÉRATIONNELLES –

- Catherine BONVALET. Les *baby-boomers*, une génération spécifique ? *Démographe/sociologue, INED*
- Benoit SCHNEIDER. Grand-parentalité à distance : nouveaux médias, nouvelle grand-parentalité ? *Psychologue de l'éducation, Université de Lorraine*

16h45-17h30 : PAUSE & RENCONTRES DES GROUPES

17h30 – 19h00 : – SÉQUENCE 1 PRÉSENTATION DES TRAVAUX DES PARTICIPANT·E·S –

DE LA FICTION AU TERRAIN : APPRÉHENDER ET ANTICIPER LES SITUATIONS DE DÉPENDANCE DES PERSONNES ÂGÉES

17h30-18h00. Séance Flash 1. De la dépendance dans les œuvres à l'image que les sociétés ont de la vieillesse

Cathy DISSLER. L'image du vieillard et de l'institution en littérature donne-t-elle à voir une crainte qu'en aurait la société ou vise-t-elle à s'en affranchir ?

Marie GRENON. Le 7e art assigne-t-il un sexe et un âge à la dépendance ou les représentations sont-elles variées ?

Louise DEHONDT. L'image dégradée des vieilles femmes en littérature reflète-t-elle le regard porté sur le vieillissement ou sur les femmes ?

18h00-18h30. Séance Flash 2. Le vécu des personnes, des proches et de la cité : quelle(s) place(s) dans la construction des dispositifs d'accompagnement du vieillissement ?

Rita CHAMMEM. Comment donner la parole aux personnes dans les décisions de soins qui les concernent et parvient-on à personnaliser les actions ?

Myrtille FERNE. L'usage des dispositifs d'aide par les proches donne-t-il à voir l'ajustement d'une offre "uniforme" à des situations spécifiques mal connues ?

Caroline LABORDE. Qu'apporte l'analyse de l'environnement résidentiel à la problématique de la perte d'autonomie ?

18h30-19h00. Séance Flash 3. Parcours individuels : ce qui compte pour les conditions du vieillissement

• Léa CIMELLI. Les ruptures conjugales (et leurs conséquences) au cours de la vie jouent-elles sur les conditions du vieillissement en France ?

• Constance BEAUFILS. Les "pauses" dans la carrière des femmes, notamment pour raison familiale, favorisent-elles leur bien-être à la retraite ?

• Mira RAHAL. Quels liens entre du parcours de vie, politiques publiques et santé aux grands âges ?

19h00 COCKTAIL- BUFFET SUR PLACE



PROGRAMME DE L'ÉCOLE D'AUTOMNE 18 NOVEMBRE 2021 — JOURNÉE 2

9h00 – 10h30 – SÉANCE CONFÉRENCE 2. IDENTITE ET ACCESSION A LA GRAND-PARENTALITE –

- **Véronika KUSHTANINA.** Investir le rôle *grand-parental* : effets de l'âge et du parcours de vie, *Sociologue, Université de Franche-Comté*
- **Laurent NOWIK.** Le rôle des grands-parents à la naissance d'un nouveau-né, *Démographe, Université de Tours/URV, Cnav*

12h15-14h00 : PAUSE

10h45 – 12h00 – ATELIER MÉTHODES – LES POLITIQUES ET LA RECHERCHE EN DIALOGUE POUR LES GÉNÉRATIONS À VENIR –

- **Vanessa WISNIA-WEILL.** Faire le lien entre la recherche, les intérêts civils et les politiques. *Haut Conseil de la famille, de l'enfance et de l'âge*

11h30-13h30 DÉJEUNER SUR PLACE & SÉANCE DE TRAVAIL

14h00 – 15h30 : – SÉANCE CONFÉRENCE 3. ALLONGEMENT DES CYCLES DE VIE ET TRANSMISSIONS INTERGÉNÉRATIONNELLES –

- **André MASSON.** J'épargne pour mes enfants. Peut-on aujourd'hui se passer de droits de succession impopulaires ? *Economiste, CNRS- EHESS*
- **Eliane LE DANTEC.** L'aide aux ascendants et aux descendants lorsque les générations se chevauchent. *Sociologue, Université de Perpignan*

15h30-15h45 : PAUSE

15h45 –16h30 : – SÉQUENCE 2 PRÉSENTATION DES TRAVAUX DES PARTICIPANT·E·S –

AFFINER LES DIAGNOSTICS, PRÉVOIR LES RESSOURCES ET BESOINS, ADAPTER LES POLITIQUES DE PRISE EN CHARGE

15h15-15h45. Séance Flash 4. Évolutions socio-familiales et le rôle des aidant·e·s informel·le·s

Maude CROUZET. Les formes spécifiques d'entre-aide dans les DOM compensent-elles l'offre réduite d'établissements d'hébergement dans ces territoires?

Marie BLAISE. Quels dispositifs permettraient d'accompagner les aidant·e·s informel·le·s et leur implication dans les soins?

Léa TOULEMON. Quelles dimensions de l'aide seront affectées par une éventuelle diminution de la disponibilité d'aidant·e·s informel·le·s?

15h45-16h15. Séance Flash 5. Connaissance, usages et appropriation des technologies par les plus âgé·e·s

Sophie COLAS. Peut-on s'attendre à une baisse de l'exclusion numérique avec la familiarité "tech" croissante des générations du baby-boom et suivantes?

Gabrielle LAVENIR. Que doit-on retenir des caractéristiques des older-gamers pour limiter les risques d'exclusion numérique

16h15-16h45. Séance Flash 6. Prise en compte des variations des besoins et situations des plus âgés dans les politiques de la vieillesse

Amélie CARRERE. Comment affiner le diagnostic des besoins de prévention et de prise en charge de la dépendance sur la base des différences territoriales?

Amirpasha TAVAKKOLI. D'un point de vue historique, voit-on une influence du regard porté sur les plus âgés sur la construction des politiques de la vieillesse?

Samantha HOLIN. L'analyse de l'avancée en âge de personnes TC met-elle en lumière des besoins des personnes vieillissantes en général et de leurs proches?

16h45-18h00 : PAUSE & SÉANCE DE TRAVAIL

18h00 VISITE / DINER



PROGRAMME PROVISOIRE DE L'ÉCOLE D'AUTOMNE 19 NOVEMBRE 2021 — MATINÉE 3

9h00 – 10h00 : – ATELIER COMPTOIR EUROPÉEN. GENERATIONS AND GENDER PROGRAMME :
UN RÉSEAU ET DES DONNÉES POUR ETUDIER LES GENERATIONS EN EUROPE

- Laurent TOULEMON. Le programme européen GGP : historique et présentation des enjeux des comparaisons intra-européennes. *Démographe, INED*
- Morgan KITZMANN. Les relations entre grands-parents et petits enfants dans GGS et dans d'autres enquêtes en France. *Sociologie, INED-Elfe*

10h00-11h00 : – ATELIER DATA LAB' – VERS UNE SCIENCE OUVERTE ?

- Régis WITZ . Pourquoi et comment rendre les SHS plus fair ? *Ingénieur d'études, Plateforme des humanités numériques, MISHA*
- Héloïse GAZEAU, Comment diffuser des articles en open access ? *Service des bibliothèques, Université de Strasbourg*

11h00– 11h45 : PAUSE & SÉANCE DE TRAVAIL

11h45– 13h00 : – CLÔTURE DE L'ÉCOLE D'AUTOMNE –

- Restitutions des groupes de travail.
- Échanges autour de l'école d'automne 2022

INFORMATIONS PRATIQUES

L'Ecole d'Automne se déroulera au Centre culturel St Thomas, 2 Rue de la Carpe Haute, 67000 Strasbourg

COMITÉ D'ORGANISATION

Marie Blaise, Emmanuelle Cambois, Vincent Caradec, Maude Crouzet, Carla Di Martino, Agnès Gramain, Marthe Joubassi, Jean-Marie Robine, Quitterie Roquebert, Francesca Setzu, Karine Wigdorowicz

POUR TOUTES LES DEMANDES, CONTACTER : INFO@ILVV.FR

RESTITUTION DU TRAVAIL DES GROUPES

LES ENSEIGNEMENTS DE L'ÉCOLE SUR LA GRAND-PARENTALITÉ : FAITS SAILLANTS, ENJEUX, LIMITES, APPORTS, PERSPECTIVES

Constance Beaufiles, Marie Blaise, Sophie Colas, Samantha Holin

DES QUESTIONNEMENTS À PLUSIEURS ÉCHELLES, GLOBALES ET PLUS LOCALES.

La plupart des questionnements qui ont traversé l'école d'automne sont issus d'un ensemble d'évolutions sociales et démographiques, décrites à différentes échelles. A l'échelle la plus large, Sarah Harper a rappelé les évolutions démographiques majeures ayant amené le vieillissement de la population : la diminution de la fécondité et l'allongement de l'espérance de vie. Celles-ci, combinées à des évolutions culturelles et normatives, comme par exemple l'autonomisation de la cellule familiale, sont à la racine de toutes les interrogations sur les reconfigurations des solidarités intergénérationnelles.

Dans le prolongement de ces constats, les présentations de Léa Cimelli et de Constance Beaufiles ont également mis en exergue les enjeux que posent les transformations de deux domaines biographiques, à savoir les parcours familiaux et professionnels, sur les conditions de vie aux âges élevés.

Les présentations de Myrtille Ferné et Maud Crouzet ont ensuite rappelé l'importance des contextes locaux dans lesquels ces évolutions s'inscrivent : dans les DOM, les migrations vers la métropole, et la faible offre de prise en charge, posent différemment la question des solidarités intergénérationnelles des personnes d'âges élevés. L'espérance de vie en bonne santé a cependant moins été abordée, et il serait intéressant de questionner ses évolutions spécifiques et leurs répercussions sur le bien vieillir. Mira Rahal a cependant ouvert une discussion sur le lien entre trajectoire biographique et santé au grand-âge en mettant en avant comment les épreuves rencontrées dans le parcours de vie (notamment en fonction du genre) peuvent impacter l'expérience du vieillissement.

DES SOLIDARITÉS ET RELATIONS FAMILIALES

Ces évolutions démographiques et sociales, mais également les récentes innovations technologiques avec la

démocratisation de l'usage des technologies numériques (Benoît Schneider, Sophie Colas), impactent la nature des relations entretenues par les différentes générations au sein des familles. Les premières générations des baby-boomers sont arrivées à l'âge de la retraite et se retrouvent ainsi à assurer un double rôle d'aidant (Catherine Bonvalet, Eliane Le Dantec). D'une part, ces générations sont largement sollicitées dans le cadre de la garde des petits-enfants, souvent dès leur naissance. Les grands-parents assurent néanmoins des fonctions éducatrices limitées, celles-ci restant la prérogative de la mère, selon Laurent Novik. D'autre part, ces générations ont un rôle croissant, accru par le vieillissement généralisé de la population, dans la prise en charge de leurs parents âgés, en perte d'autonomie. On parle alors de génération "sandwich".

L'aide formelle, professionnelle et payante, pourrait être complémentaire à l'aide informelle, si elle n'était pas aussi hétérogène à travers les territoires (Amélie Carrère, Maude Crouzet, Myrtille Ferné). L'aide informelle s'accroît avec l'allongement de la longévité. Souvent le conjoint prend ce premier rôle puis lorsqu'il vieillit lui aussi, les enfants, quand ils sont présents, prennent le relais. Dans les entreprises, de nouveaux dispositifs se développent afin d'accompagner et d'aménager le temps de travail des aidants informels (Marie Blaise).

DES REPRÉSENTATIONS GENRÉES

Le vieillissement démographique, l'allongement de la durée de vie et, par voie de conséquence, l'arrivée de certaines générations à des âges avancés interrogent notre représentation de la vieillesse et du vieillissement. Il a été mis en exergue que les représentations cinématographiques des personnes âgées et notamment dépendantes (Marie Grenon) se multiplient mais qu'elles contribuent à véhiculer certains clichés.

Par ailleurs, dans la poésie de la Renaissance, la vieillesse est genrée, avec la caricature de la vieille femme, archétype de la sorcière (Louise Dehondt).

Ces représentations évoluent, **mais les perceptions genrées restent ancrées et influencent les manières de concevoir les rôles d'aidant et de grand-parent.**

Les enquêtes sociologiques ont mis en évidence, qu'aujourd'hui encore, **le type d'activité et le temps passé avec l'enfant, le degré d'implication dans la garde** (importance des grands-mères maternelles et de la matrilatéralité), et la **projection comme grand-parent différente** selon le sexe (Véronika Kushtanina, Morgan Kitzmann).

LES NOUVELLES PERSPECTIVES DE RECHERCHE

L'école d'automne nous a permis, à **travers toutes les disciplines représentées** (sociologie, démographie, économie, psychologie, littérature), de faire un état des lieux, non-exhaustif, des recherches réalisées sur les thématiques des vieillesseuses et du vieillissement.

Avec l'ensemble des évolutions citées précédemment, on voit émerger de nouvelles perspectives de recherche. Les **progrès technologiques** permettent également d'élargir nos champs de recherche. Par exemple, Gabrielle Lavenir s'intéresse aux **olders-gamers**, le jeu vidéo devenant une **nouvelle activité occupationnelle** pour les personnes âgées.

De plus, comme l'a montré Samantha Holin, les progrès médicaux permettent, aujourd'hui, de **voir vieillir des personnes en situation de handicap**. Il devient alors nécessaire d'étudier leur vieillissement, qui est spécifique, afin de proposer **des structures et une prise en charge adaptées** dans le but d'améliorer leur qualité de vie en vieillissant.

ENJEUX MÉTHODOLOGIQUES DE LA QUESTION DE LA GRAND-PARENTALITÉ

Amélie Carrère, Marie Grenon, Caroline Laborde, Gabrielle Lavenir

INTRODUCTION

La troisième édition de l'école d'automne de l'ILVV a mis au centre de ses préoccupations la grand-parentalité. Les interventions et débats ont fait émerger le fait que cet **objet est à la fois large et mouvant** et que leurs enjeux méthodologiques, présentés ici, sont nécessairement impactés par ce **caractère protéiforme**. Les questionnements et les **méthodes évoluent ainsi en fonction des transformations des situations démographiques, économiques, familiales ou encore conjugales**, comme l'ont expliqué Sarah Harper et Catherine Bonvalet dans leurs interventions. Ils **évoluent également dans le temps** (historique mais aussi individuel, comme évoqué par Véronika Kushtanina) et **dans l'espace ou encore selon les profils sociaux**, entre autres paramètres dont la multiplicité complexifie d'autant les approches comparatives et longitudinales.

La question de la grand-parentalité implique également **des acteur.trice.s très varié.e.s** : les familles, plus ou moins recomposées, mais aussi l'entourage (les aidant.e.s, les structures, les entreprises...) et ces expériences de la grand-parentalité doivent être **situées dans un cadre plus large** : situation géographique, réseau relationnel, situation professionnelle, etc., ce qui constitue autant de défis méthodologiques.

Enfin, cet objet est à la fois encore **peu interrogé et très intime**, faisant émerger deux aspects également à prendre en compte : d'une part, les **représentations** qui en sont données sont **parfois bien éloignées des pratiques** ou des tendances statistiques.

D'autre part, il soulève des **enjeux éthiques d'importance**, dans la prise en compte et le **respect des paroles des répondant.e.s** et ce tout particulièrement au sein des enquêtes familiales.

DÉFINIR LA GRAND-PARENTALITÉ

Les **frontières de la grand-parentalité sont incertaines** : il est rien moins évident que de définir qui est un grand-parent. Les évolutions démographiques et familiales, **les ruptures dans le parcours de vie, les variations d'un contexte social ou culturel à un autre** transforment la grand-parentalité.

L'association de la grand-parentalité contemporaine à une **génération spécifique, celle des baby boomers**, crée une expérience particulière. Catherine Bonvalet souligne notamment le rôle des baby boomers **comme génération pivot**, mobilisée à la fois pour prendre soin de leurs parents, soutenir leurs enfants (par exemple financièrement), et s'occuper de leurs petits-enfants.

En termes méthodologiques, cette situation implique **des choix en matière de recrutement des enquêté.e.s ou d'inclusion de certains groupes** dans les enquêtes de population. On sait par exemple que les enquêtes en ligne tendent à **mobiliser davantage les personnes les plus investies** dans les pratiques numériques, c'est-à-dire les plus diplômées, les cadres, et les plus jeunes parmi les personnes âgées. **Comment saisir toute la diversité des profils de grands-parents**, vu la surreprésentation de certains groupes dans les enquêtes par questionnaire, notamment en ligne ?

Se pose la question des outils de l'enquête, qui peut par exemple cumuler plusieurs modes de collecte avec des questionnaires administrés en ligne mais aussi par téléphone ou en personne, comme le présente Laurent Toulemon.

Ensuite, les expériences de la grand-parentalité sont très diverses. D'une part, elles varient fortement selon les caractéristiques des individus, notamment en fonction du genre et de la classe sociale, par exemple dans le rapport différencié de retraités des différentes classes sociales à une carrière de grand-parentalité investie, comme le montre Véronika Kushtanina. D'autre part, la grand-parentalité est marquée par son contexte social, culturel et géographique.

Plusieurs contributions soulignent ainsi le rôle des variations territoriales dans l'expérience du vieillissement en général (on pense notamment aux travaux d'Amélie Carrière, Myrtille Ferne, et Maude Crouzet). Ces variations compliquent la comparaison des données, une difficulté qui peut être atténuée par des notes méthodologiques présentant les différents contextes de collecte, comme dans l'enquête européenne Generations & Gender Programme - GGP) présentée par Laurent Toulemon.

La question de la comparaison est un enjeu méthodologique majeur pour l'étude des grands-parentalités. Certains choix méthodologiques s'avèrent particulièrement pertinents. Les enquêtes multicibles permettent de collecter en parallèle des données sur différents acteurs de la triade grandparent-parent-enfant, comme dans l'enquête décrite par Benoît Schneider. Les analyses longitudinales relèvent les évolutions, mais aussi les décalages entre attentes et réalités, par exemple en ce qui concerne la garde d'enfants par les grands-parents, ce que montre Laurent Nowik. Enfin, les approches ethnographiques élargissent la focale et montrent comment la grand-parentalité s'insère dans un réseau de relations complexes, notamment en ce qui concerne l'aide intrafamiliale, ce qu'illustre l'enquête d'Eliane Le Dantec.

MULTIPLIER LES PERSPECTIVES

Les journées de l'école d'automne 2021 de l'ILVV ont mis en évidence la rareté des données quantitatives sur la grand-parentalité, malgré l'importance du sujet et l'actualité du débat (y compris dans les politiques publiques). Cette absence de données reflète en partie l'idée selon laquelle l'objet de la grand-parentalité demande à être questionné sous différents angles et appelle une analyse polyphonique. La grand-parentalité est une relation qui implique beaucoup d'acteurs :

- les grands-parents, pris individuellement ou au sein d'un ménage et les grands-parents de l'autre lignée le cas échéant, voire les parents des grands-parents,

- leurs enfants, i.e. les parents des petits-enfants, qui constituent plusieurs individus ayant chacun une sous-famille,
- et leurs enfants, i.e. les petits-enfants. Ce groupe se compose d'individus au sein d'une même fratrie mais aussi d'individus liés par le grand-parent pouvant avoir des liens plus lointains.

Les enquêtes présentées lors de l'école d'automne (mode de garde, Generations and Gender Survey - GGS, GGP) s'intéressent majoritairement au point de vue des parents. On compte peu d'enquêtes du point de vue des grands-parents, encore moins du point de vue des enfants. Or l'un des enjeux pour comprendre la grand-parentalité est de faire discuter les visions des protagonistes de ce concept.

Pour y répondre, on peut interroger, de manière rétrospective, des petits-enfants plus âgés sur leur vécu avec leurs grands-parents (sachant qu'on mène des entretiens très différemment selon l'âge^[1] et qu'il y a des enjeux éthiques et administratifs-éthiques) et confronter aussi la vision au sein d'une même des fratries, qui reflète des expériences très différentes de la grand-parentalité à l'intérieur d'une même famille (un autre élément qui pose une question méthodologique). Selon de quel point de vue on regarde la grand-parentalité et sur quel champ d'étude l'analyse se fonde, la description de l'objet peut être complètement orthogonale. La grand-parentalité peut aussi être une grand-parentalité empêchée : des grands-parents qui ne peuvent pas jouer ce rôle pour des raisons liées aux ruptures familiales^[2]. Il apparaît aussi des acteurs absents de nos recherches : les associations de grands-parents (l'Ecole des grands-parents européens).

Ce sujet appelle un regard englobant, plus accessible pour les ethnographes que pour les statisticiens. Pour faire dialoguer les points de vue, il est nécessaire d'identifier les personnes moins visibles lorsqu'on s'intéresse à la grand-parentalité. Eliane Le Dantec soulignait dans ses entretiens qualitatifs la mise en retrait des grands-pères. Elle pose en filigrane une question récurrente de l'analyse des populations invisibilisées : pour la thématique de la grand-parentalité, les personnes qui sont techniquement grands-parents mais qui ne s'identifient pas comme tels. Cela recoupe la question du genre : ce sont souvent les femmes qui assurent le travail de la grand-parentalité et la communication autour de cette grand-parentalité (car ce sont plus souvent les femmes qui répondent aux enquêtes). Cette question du genre interroge la manière dont ces notions permettent d'éclairer les résultats.

Concernant l'investissement et les attentes en ce qui concerne la grand-parentalité, Laurent Nowik présentait la confrontation des points de vue des parents et grands-parents. Cela s'applique aussi au parcours de vie comme l'a abordé Constance Beauvils, ou à l'investissement dans le

travail de soins et les représentations de manière plus générale. **Les représentations et les normes a priori des chercheurs** orientent les méthodes développées pour mesurer l'objet d'étude et peuvent biaiser le résultat d'étude. Cette question du genre constitue donc une vraie question méthodologique dans la mesure où elle pèse sur les choix concernant le dispositif d'enquête : comparaison entre attentes et pratiques, comparaison entre grands-mères et grands-pères, lignées. **L'enjeu est de ne pas effacer un prisme de l'analyse.** En ce qui concerne les hommes, par exemple, il faut **vérifier qu'ils ne s'auto-excluent pas** de l'enquête ou bien faire le choix de ne pas les interroger en considérant qu'ils ne font pas partie du spectre d'étude.

De façon globale, cela soulève la question méthodologique **du traitement de la non-réponse totale ou partielle** lorsqu'un.e interrogé.e ne se sent pas concerné.e par la question. **Le travail ex ante d'adaptation de l'interrogation** (dont les nomenclatures proposées) et du protocole de collecte pour limiter la non participation et la non-réponse partielle est primordial **pour éviter que les absences de réponse** reflètent de fait une réponse impossible à donner. Si cette réflexion *ex ante* est fructueuse et permet en effet de limiter l'absence de réponse, elle évite les traitements quantitatifs, parfois abusifs, pour la corriger et légitime d'autant plus les résultats de la recherche.

La richesse des présentations de ces journées d'étude a permis de **faire dialoguer des disciplines diverses qui ont un regard complémentaire à l'analyse de la vieillesse et du vieillissement.** Ces disciplines peuvent contribuer à améliorer les analyses. Les études littéraires, cinématographiques ainsi que l'étude des jeux vidéo apportent un nouveau regard sur ce sujet : **à la fois sur les choix réalisés pour constituer un corpus et les méthodes utilisées pour analyser les représentations de ces thématiques** (Louise Dehondt, Cathy Dissler, Marie Grenon, Gabrielle Lavenir). De manière plus large, elles appellent à **poursuivre les analyses interdisciplinaires et à faire parler les chercheur.e.s issu.e.s de champs disciplinaires en apparence peu proches.**

CONCLUSION

En conclusion, ces journées d'étude ont soulevé **plusieurs défis méthodologiques majeurs** dans l'étude de la grand-

parentalité. La grand-parentalité est un **objet protéiforme qui est appelé à se modifier** dans le temps, dans l'espace, qui implique **plusieurs acteurs, de différentes générations et lignées, qui peut varier selon les caractéristiques individuelles** de tous les acteurs mais aussi de **la qualité de leurs relations.** Ainsi un premier défi est de pouvoir **considérer la grand-parentalité dans toutes ses dimensions et d'intégrer l'ensemble des acteurs dans la réflexion.** **Multiplier les perspectives, confronter les attentes et souhaits** des différents acteurs ressortent comme des étapes primordiales à la compréhension des mécanismes de ces relations. Ce défi **questionne les techniques d'enquête** et les modalités de passation à privilégier pour **approcher les acteurs de trois générations** différentes avec notamment, un rapport avec internet différent. Mais ce défi questionne également l'intégration dans les analyses des personnes qui ne peuvent pas (à cause de ruptures familiales) ou qui ne veulent pas exercer leur rôle de grands-parents.

Un deuxième défi est de **pouvoir apprécier les évolutions de la grand-parentalité dans l'espace, dans le temps** (avec l'avancée en âge des grands-parents et leur possible déclin fonctionnel mais aussi avec l'entrée dans l'adolescence des petits-enfants).

Enfin, un dernier défi crucial est de se questionner sur **comment prendre en compte les perceptions et les expériences de certaines populations non ou moins considérées dans les recherches.** Il est apparu que les hommes, les classes sociales défavorisées, les personnes avec handicap, les couples homoparentaux sont moins considérés dans les enquêtes traitant de la grand-parentalité. Or nous pouvons imaginer que les rôles de grands-parents mais aussi les attentes des parents varient selon le sexe, l'état de santé du grand-parent, sa classe sociale.

De futures recherches devraient proposer une approche intersectionnelle de la grand-parentalité pour approcher l'ampleur des différentes réalités.

[1] Et qui génère aussi des nouveaux enjeux méthodologiques liés au mode de collecte à privilégier sur des personnes d'âge différents.

[2] Il apparaît aussi des acteurs absents de nos recherches: les associations de grands-parents (l'Ecole des grands-parents européens).

PERSPECTIVES THÉMATIQUES DE LA RECHERCHE SUR LA LONGÉVITÉ, LES VIEILLESSES ET LE VIEILLESSEMENT

Léa Cimelli, Maude Crouzet, Cathy Dissler, Myrtille Ferné, Armipasha Tavakkoli

TRANSFORMATIONS DÉMOGRAPHIQUES

Le premier axe des **perspectives thématiques pour la recherche dans le champ du vieillissement concerne les transformations démographiques**. L'allongement de la durée de la vie et les évolutions de la fécondité redessinent la pyramide des âges : davantage de personnes aux âges élevés, et de moins en moins aux jeunes âges. Cela implique de nombreuses **transformations dans les rapports intergénérationnels**, au sein des familles comme, de manière plus large, au sein de la société dans son ensemble.

Dans un premier temps, l'allongement de la vie remet en cause la norme de la société organisée en trois générations. De plus en plus, les familles à quatre générations tendent à devenir la norme et cela ne peut que s'accroître compte tenu de la proportion croissante d'individus atteignant des âges très élevés (90, voire 100 ans) plus on avance dans les générations, comme l'a illustré la présentation de Sarah Harper. Dans **ces familles où coexistent à la fois des arrière-grands-parents et des arrière-petits-enfants**, comment vont se **redistribuer les rôles** de care et les transferts financiers intergénérationnels ? Il devient de plus en plus fréquent que les grands-parents voient leurs petits-enfants devenir adolescents puis adultes, ce qui redessine les contours des **relations grands-parentales qui ne se limitent plus à la garde des jeunes petits-enfants**. Les **grands-parents apparaissent aussi comme une ressource**, notamment financière, pour les petits-enfants lorsqu'ils entrent dans la vie adulte, avec des transferts financiers directs entre ces deux générations, sans passer par la génération intermédiaire des parents. On peut alors imaginer qu'avec la coexistence de trois générations adultes dans une famille, les transferts (qu'ils soient financiers ou de services) "sauteront" plus fréquemment une génération, notamment dans les familles confrontées à des situations de conflit entre deux générations subséquentes. À l'inverse, on pourra **s'interroger sur un déclin des solidarités familiales si les générations qui co-existent se multiplient**. Le cas particulier de la France qui inscrit l'obligation familiale dans le droit peut faire l'objet de comparaisons avec d'autres pays, comme l'a suggéré Sarah Harper avec le Royaume-Uni.

D'autre part, nous avons pu constater à travers certaines présentations de l'École d'automne, notamment celles de Veronika Kushtanina et de Morgan Kitzmann, que la vieillesse est encore très largement associée à la grand-parentalité : **la qualité de grand-parent est souvent ce qui définit la personne âgée retraitée**. Or, avec la réduction de la

fécondité et la progression de l'infécondité volontaire, dans les années à venir de plus en plus de personnes âgées **ne seront pas grands-parents**. Outre les questions que cela pose en termes de **ressources humaines pour les tâches de care**, cela interroge également sur les **représentations de la vieillesse** et les rôles attribués aux aînés dans la société.

TRANSFORMATIONS SOCIALES

Si les études intergénérationnelles se sont majoritairement concentrées sur les unions homoparentales sans séparation, il semble essentiel que la recherche trouve les moyens et les outils pour **prendre en compte les transformations sociales des normes de couple, de genre et la modification des structures et des relations familiales** : Quel impact sur la répartition des rôles de l'aide ? Sur les formes de cette aide familiale ? Quel impact sur les rapports de grand-parentalité ?

Il semble également intéressant d'avoir **le regard du droit** sur ces questions, notamment en ce qui concerne **l'obligation alimentaire dans le cadre des familles recomposées ou dans le cadre des unions homoparentales** (quel cadre juridique vis-à-vis du parent non biologique non légalisé ?).

Dans la **transformation des tâches de care** que l'on tend à dégenrer, la place des hommes dans l'aide est peut-être à étudier également. Plus globalement, il semble essentiel d'aller recueillir **les voix des générations concernées par cette forme d'injonction à l'intergénérationnel** : grands-parents mais aussi petits-enfants. Si l'accès au **point de vue de la génération pivot des parents** a été bien représenté lors de cette école d'automne, **la polyphonie apparaît comme un enjeu majeur et nécessaire pour les études à venir** : les approches ethnoculturelles et culturelles (arts, littératures et cinéma) y participeraient grandement.

Ces transformations sociales s'accompagnent de **transformations des modes de communication** pour et entre les générations. **L'impact des usages des NTIC sur les relations intergénérationnelles** a été amorcé par Benoit Schneider lors de l'école d'automne. On peut estimer que le rapport au numérique et les NTIC vont faire beaucoup plus partie de la vie des futures personnes âgées. Quel impact cela aura-t-il sur les relations familiales, surtout **face aux mobilités géographiques de plus en plus importantes** ? La réflexion sur les NTIC peut également se faire dans le domaine des loisirs : comment continuer à donner accès

aux loisirs aux publics empêchés ou éloignés via la réalité virtuelle ou les jeux vidéos ? Nous avons également l'intuition que les **exigences numériques seront croissantes** pour les générations futures et que les lieux de vie dédiés au vieillissement (maisons de retraite, EHPAD...) devront s'y adapter.

DES ANGLES MORTS

Les présentations de l'ILVV 2021 ont proposé des objets d'étude et des approches riches et variées. Toutefois, il faut souligner que la majorité des travaux présentés reposaient sur **une approche quantitative et plutôt macro-sociologique**, très appropriée pour observer de grandes tendances, mais limitée dans la capacité à rendre compte de la complexité des sujets explorés. Plusieurs thématiques importantes, voire déterminantes dans les rapports familiaux au prisme de la grand-parentalité ont de ce fait constitué **des angles morts** et pourraient peut-être inspirer **de nouvelles pistes de recherche** en méthode mixte.

Les **dimensions ethno- raciale et culturelle des expériences de grand-parentalité**, par exemple, pourraient être davantage explorées. L'approche ethnographique adoptée par Eliane Ledantec a montré **l'impact des trajectoires migratoires** et de l'identification raciale des grands-parents issus de **l'immigration post-coloniale** dans la fabrique de **normes différenciées** au sein d'une même famille **quant à la place et au rôle des grands-parents** ; d'autant plus lorsque ces parcours sont redoublés d'une mobilité sociale. Au regard du passé colonial de la France, la diversité des origines culturelles et raciales présentes sur le territoire français tient également au fait que la France ne se limite pas au territoire hexagonal mais se déploie dans des aires géographiques et culturelles des quatre océans. Les travaux de Maude Crouzet et Myrtille Ferné font d'ailleurs état du nombre significatif et croissant de familles ultramarines faisant **l'expérience de la grande distance**. Les transactions entre petits-enfants et grands-parents en sont nécessairement affectées. **L'analyse des usages des NTIC** par Benoît Schneider offre déjà des éléments éclairants sur les modes de communication des grands-parents avec distance, l'analyse se limitant cependant au territoire hexagonal.

La **spatialisation des relations intergénérationnelles** a été prise en compte dans certains travaux, comme ceux de Catherine Bonvalet, avec la notion de "famille-entourage" mais la plupart des présentations étaient **limitées par le mode de données utilisées**, à des échelons nationaux, voire internationaux avec Laurent Toulemon. Amélie Carrière a fait apparaître l'importance de se pencher sur l'éche-

lon infranational pour **mettre au jour les différences territoriales qui existent dans la prise en charge publique des personnes âgées dépendantes**, mais là aussi, une méthode qualitative permettrait de dépasser les limites du découpage administratif dans l'analyse des enjeux territoriaux qui traversent les relations intergénérationnelles.

Face à la présence de disciplines multiples lors de cette école d'automne, il est également apparu la nécessaire présence ou le nécessaire établissement d'un langage commun pour que **toutes ces disciplines soient véritablement à même de dialoguer ensemble**.

C'est là que l'apport des disciplines linguistiques et littéraires nous semble essentiel comme cela a été amorcé par le Centre d'Études Linguistiques de Lyon 3. **Interdisciplinarité et langage constituent aussi une perspective méthodologique**.

Dans la continuité, la prise en compte des études culturelles (littéraires et cinématographiques) sur **la question des représentations** et de la mise en avant de voix peu entendues dans la société paraît cruciale.

UN SUJET QUI S'IMPOSE AVEC URGENCE

Enfin, le sujet qui s'impose avec urgence et auquel la recherche va devoir se consacrer est sans doute **celui de la transition écologique**. Comment la prendre en compte dans les réflexions sur la **restructuration des politiques sociales et de santé publique** ? Quelle influence les dérèglements climatiques vont-ils engendrer sur **les implantations résidentielles et les mobilités** ? Là encore, il semble essentiel de prendre en compte **l'intersection entre les problématiques écologiques et les problématiques sociales**.

Si les prévisions démographiques sont fondées sur la prolongation des tendances du passé, **y a-t-il une façon possible de prendre en compte les critères écologiques et climatiques pour les prévisions futures** ? Quelle influence la pandémie actuelle va-t-elle avoir sur les projections démographiques ?

D'un point de vue qualitatif, il est important de croiser les questions de l'espérance de vie avec celles du bien-être à un âge avancé et de **réfléchir aux modalités et aux critères de vie que l'on propose aux nouvelles générations qui seront censées compter de nombreux centenaires**.

ENJEUX ET PERSPECTIVES EN TERMES MÉTHODOLOGIQUES POUR LES RECHERCHES FUTURES

Rita Chammem, Louise Dehondt, Mira Rahal, Léa Toulemon

Notre groupe a travaillé sur les perspectives ouvertes par l'école d'automne pour les recherches futures. Nous avons identifié quatre axes : les questions autour **des échantillons inclus** dans les études qui parlent du vieillissement, les **développements dans la production de données**, **l'interdisciplinarité** et les questions d'éthique.

QUESTIONS D'INCLUSION ET DE MEILLEURES PRATIQUES MÉTHODOLOGIQUES

À travers les différentes discussions, nous avons pu identifier plusieurs enjeux liés au sujet de **l'inclusion des catégories de personnes âgées qui ne sont pas bien prises en compte dans les études**.

Tout d'abord, nous savons que les personnes appartenant à des classes populaires sont moins susceptibles d'être présentes dans les enquêtes (par questionnaires ou entretiens), peut-être en raison des difficultés à les atteindre, comme elles peuvent ne pas avoir un bon accès à Internet, ou bien ne pas être intéressées à participer aux travaux de recherches sur des sujets qui ne les concernent pas. Cependant, il nous semble nécessaire de toucher les **classes populaires** dans les travaux de recherches, car il est essentiel de prendre en compte les **facteurs socio-économiques** lorsqu'on s'intéresse aux études du vieillissement et de la vieillesse. De même, le facteur ethnique mérite une attention importante, ce qui amène à s'intéresser aux personnes racisées, également.

En outre, pour les études qui s'intéressent exclusivement à la grand-parentalité et aux liens familiaux, nous avons aussi pensé au **besoin d'inclusion des personnes qui en sont exclues**, étant isolées ou à la suite de ruptures de liens familiaux avec leurs enfants et petits-enfants. L'objectif étant de "Faire entendre la voix des "exclus" du modèle grand-parental".

Par ailleurs, en ce qui concerne la vieillesse, nous avons identifié le **seuil d'âge définissant la vieillesse comme un enjeu méthodologique** important à considérer dans les études futures, puisque cela aidera à savoir comment aborder les **questions spécifiques aux très grands âges** : les personnes de plus de 85 ans sont souvent regroupées et les effectifs ne permettent pas d'en distinguer les sous-groupes (en dépit des différences entre nonagénaires, centenaires voire super-centenaires). Dans beaucoup de domaine il y a seulement trois âges de la vie considérés, "Jeune, adulte, retraité" alors qu'une personne de 60 ans n'est pas au même moment de sa vie qu'une personne de 90 ans.

PRODUCTION DE DONNÉES

L'étude du processus de vieillissement nécessite d'avoir des données spécifiques, et la production de ces données nous semble être un enjeu important pour les recherches futures.

Le vieillissement étant par essence un phénomène qui s'étale dans le temps, son étude nécessite souvent d'avoir **des informations sur la situation d'individus à différentes périodes : des données longitudinales**. Ces données sont de plus en plus utilisées, on observe le développement d'enquêtes de grande ampleur, qui peuvent même suivre plusieurs générations. Ces données permettent notamment d'établir des **relations de causalité** grâce à l'observation de la situation des personnes avant et après un événement de vie. Une des difficultés pour récolter des données sur une longue période est l'attrition : il est parfois difficile de solliciter des personnes pour répondre à des questionnaires plusieurs années de suite, d'autant plus quand ces personnes appartiennent à des classes d'âge avancé. Les **données administratives** offrent une piste intéressante pour y remédier, au moins en complément des données d'enquête, puisqu'elles permettent d'avoir des informations, y compris sur des personnes qui ne répondent plus à l'enquête. En fournissant des informations sans les demander directement aux enquêtés, les données administratives permettent de ne pas surcharger les questionnaires, ce qui réduit le risque de perdre des participants.

La question de **l'évaluation des effets des politiques publiques** sur le vieillissement demeure insuffisamment abordée et l'élaboration de données appropriées pourrait en favoriser le développement.

Plus généralement, **combiner plusieurs catégories de bases de données** est apparu comme une piste prometteuse, notamment l'appariement de données d'enquête quantitatives avec des données administratives (Données Constances ou Care), mais aussi l'ajout de données qualitatives à des bases quantitatives (Care), en interrogeant les participants. Ces données qui comportent plusieurs volets permettent de croiser les approches et de les mettre en regard des travaux de disciplines différentes.

FAVORISER L'INTERDISCIPLINARITÉ

Le caractère pluridimensionnel de la vieillesse et du vieillissement exige une approche interdisciplinaire pour pouvoir **appréhender la multiplicité des enjeux** sociaux, économiques, culturels et historiques qu'engage l'allongement de la longévité, **en articulant l'analyse factuelle à l'analyse**

des représentations du vieillissement. A côté de recherches disciplinaires fondamentales, le développement de recherches et de **rencontres interdisciplinaires** apparaît comme l'un des enjeux méthodologiques importants pour les années à venir.

Cela suppose d'engager **une démarche concertée** pour que l'interdisciplinarité ne soit pas un vain mot ou une étiquette commode.

Pour être fructueuse, la réflexion thématique interdisciplinaire ne peut pas être un "résultat" a posteriori (ce qui conduirait simplement à juxtaposer des travaux disciplinaires dans le cadre d'un congrès par ex.). Il se révèle beaucoup plus efficace de **construire la question de recherche en amont, entre chercheurs de disciplines différentes**, afin que chacun puisse ensuite s'approprier le questionnement en fonction des **méthodologies et interrogations particulières de son champ disciplinaire**, avant une mise en commun des travaux. L'interdisciplinarité **guide ainsi les questionnements tout au long du travail**.

Pour favoriser l'intercompréhension des travaux et éviter que la réflexion soit entravée par des quiproquos, nous attirons l'attention sur la nécessité **d'engager un travail lexical** et de s'accorder sur le sens des mots, qui peuvent être chargés de connotations et de présupposés distincts selon la discipline (par ex. le mot "choix" chargé de valeurs bien distinctes selon qu'il est employé par un économiste, un sociologue ou un philosophe). Plus généralement, la connaissance, au moins rudimentaire, par chacun, des **méthodes disciplinaires ne peut qu'aider et favoriser le dialogue**.

Pour **développer le travail sur les représentations du vieillissement** et favoriser la rencontre entre sciences humaines et sciences sociales, il semble capital d'autre part de **constituer des corpus centrés sur les représentations du vieillissement**, accessibles à tous pour favoriser l'émergence de réflexions communes. Cela pourrait passer par la constitution de **bases d'œuvres littéraires en plein texte** (qui permettent ainsi la recherche par termes ou par mots clés), **d'images, d'œuvres cinématographiques** sur la longue durée et classées par thèmes. On rejoint alors des **questionnements largement développés aujourd'hui dans le champ des humanités numériques**.

ET LES QUESTIONS D'ÉTHIQUE DANS TOUT CELA ?

Nous pensons qu'il est important de traiter la question de l'éthique lorsqu'on s'intéresse aux enjeux et aux perspectives en termes méthodologiques pour les recherches futures. D'autant plus, lorsqu'il s'agit d'être humains qui prennent part à la recherche scientifique. Nous souhaitons ainsi souligner trois points qui nous semblent essentiels :

Le premier point à souligner est celui de **la protection des données**. En effet, dans le cadre du développement des sciences ouvertes, du big data, de l'accessibilité des données en temps réel grâce à internet, le partage et l'ouverture des données (notamment avec la notion de Fair data) deviennent plus faciles. Cette facilité permet d'avoir **des données accessibles, interopérables et réutilisables**. Sur le terrain, cette politique d'ouverture et d'accès aux données (et en l'occurrence aux informations des personnes) s'accompagne d'enjeux éthiques et juridiques et donc de la **mise en œuvre de bonnes pratiques** à penser. Aussi, cette politique d'accès aux données nous renvoie aux logiciels libres qui permettent de garder une version compatible mais qui nécessitent également un bon usage.

Le second point auquel nous avons pensé concerne celui des **conflits d'intérêts public-privé** qui peuvent exister si la définition de la question de recherche pour et avec le décideur (qu'il soit financeur ou non) se fait avec une co-construction entre les différents acteurs du terrain. Ce qui rend la méthodologie plus sensée et plus applicable. En revanche, si les retombées économiques sont larges et l'utilité de la recherche est plus remarquable, les intérêts peuvent être opposables mettant en doute les résultats.

Et le dernier point que nous avons voulu évoquer est celui de **la transition écologique**. Pour un futur plus responsable, la manière dont on travaille et son impact sur l'environnement doit rester une priorité. Les pratiques des **déplacements** de courte durée pour les conférences, et de la **consommation d'électricité lors du stockage et de l'analyse des données** doivent notamment être questionnées. Comme la réflexion sur les pratiques est à peine engagée, il existe une marge d'amélioration importante



 **FAMILLE, GÉNÉRATEUR DE LIENS** 
